

l'aimez. — *Diadème béni* : ses cheveux lui servent de couronne, emblème du respect qui lui est dû. — *Plus tristes et plus grands* : car la tristesse vient avec l'âge. — *En remuant le passé plein de flamme* : les souvenirs s'accumulent dans notre esprit, comme la cendre sur le feu, et, quand nous voulons parler d'autrefois, nous remuons nos souvenirs, comme on remue la cendre pour y trouver le feu qu'elle cache. — *Vos souvenirs d'enfants.....* : nos souvenirs, en effet, nous attachent à ceux qui ne sont plus et que nous avons aimés, de telle sorte qu'il nous semble n'être pas seul, comme si leur âme était encore tout près de la nôtre.

F.-L.

II

PHÉBUS ET BORÉE.

Borée et le Soleil virent un voyageur
 Qui s'était muni, par bonheur,
 Contre le mauvais temps. On était dans l'au-
 [toinne
 Quand la précaution aux voyageurs est bonne :
 Il pleut ; le soleil luit : et l'écharpe d'Iris
 Rend ceux qui sortent avertis
 Qu'en ces mois le manteau leur est fort neces-
 [saire.
 Les Latins les nommaient douteux pour cette
 [affaire.
 Notre homme s'était donc à la pluie attendu.
 Bon manteau bien doublé, bonne étoffe bien
 [forte.
 Celui-ci, dit le Vent, prétend avoir pourvu
 A tous les accidents ; mais il n'a pas prévu
 Que je saurai souffler de telle sorte
 Qu'il n'est bouton qui tienne : il faudra, si je
 [veux,
 Que le manteau s'en aille au diable.
 L'ébattement pourrait nous en être agréable :
 Vous plaît-il de l'avoir ? — Eh bien ! gageons-
 [nous deux,
 Dit Phébus, sans tant de paroles,
 A qui aura plus tôt dégarni les épaules
 Du cavalier que nous voyons.
 Commencez, je vous laisse obscurcir mes
 [rayons.
 Il n'en fallut pas plus. Notre souffleur à gage
 Se gorge de vapeurs, s'enfle comme un ballon,
 Fait un vacarme de démon,
 Siffie, souffle, tempête, et brise en son passage
 Maint toit qui n'en peut mais, fait périr maint
 [bateau,
 Le tout au sujet d'un manteau.
 Le cavalier eut soin d'empêcher que l'orage
 Ne se pût engouffrer dedans.

Cela le préserva, le Vent perdit son temps :
 Plus il se tourmentait, plus l'autre tenait
 [ferme.

Il eut beau faire agir le collet et les plis,
 Sitôt qu'il fut au bout du terme
 Qu'à la gageure on avait mis,
 Le Soleil dissipe la nue,
 Récrée et puis pénètre enfin le cavalier,
 Sous son balandras fait qu'il sue,
 Le contraint de s'en dépouiller ;
 Encor n'usa-t-il de toute sa puissance.
 Plus fait douceur que violence.

EXPLICATIONS. — Phébus dans le langage mythologique, personnifie le soleil, et Borée, le vent du nord.

La Fontaine, qui fait parler même les poissons, se sert aussi des êtres inanimés pour nous instruire.

Dans l'exposition, comprenant les dix premiers vers, il nous présente ses personnages et signale les circonstances de l'événement.

Les personnages sont : le Vent, le Soleil, un voyageur muni d'un manteau contre l'inconstance de la saison, car on est dans l'automne.

“ Il pleut ; le soleil luit, et l'écharpe d'Iris..... ”
 peinture admirable : il semble qu'on voie à la fois et le soleil briller, et la pluie tomber, et l'arc-en-ciel (l'écharpe d'Iris) se dessiner dans les nues.

D'après la fable, Iris, messagère des dieux fut changée en arc-en-ciel par Junon.

Les Latins, les habitants du vieux Latium, en Italie, où fut bâtie Rome, appelaient *douteux*, incertains, les mois d'automne, parce qu'alors la température est très variable.

“ Bon manteau bien doublé, bonne étoffe bien
 [forte.”

Admirez avec quel art le poète dit noblement les choses communes ; et pour juger combien la forme elliptique donne de la rapidité au style, comparez ce vers à son équivalent grammatical : Il portait un bon manteau bien doublé, fait d'une bonne étoffe bien forte.

Après l'exposition vient l'intrigue, partie principale du récit. Dans cette fable, elle commence au onzième et finit au trente-septième vers. Paroles et actions des personnages, divers incidents qui préparent le dénouement, telles sont les circonstances de l'intrigue ou *nœud* d'une pièce littéraire.

Les personnages qui jouent un rôle actif sont ici le Vent, et le Soleil. Ils parlent ensemble à